AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 7 - 1 - 70 004942

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN n° 111 — 31 DECEMBRE 1969

LES SYRPHES

Parmi les principaux prédateurs destructeurs de pucerons, les Syrphes, au même titre que les Coccinelles, méritent une place prépondérante en raison de leur importance économique considérable.

Ce sont des insectes Diptères appartenant à la grande famille des Syrphidés, qui comprend plusieurs milliers d'espèces réparties dans le monde entier.

Les espèces vivant en France sont à l'état adulte d'élégantes mouches au corps élancé, maculé de jaune ou de noir, aux ailes souvent irisées.

Quand ils se déplacent, les Syrphes adultes se reconnaissent facilement. On les voit planer sur place dans les endroits ensoleillés, les ailes vibrant avec une grande rapidité. Se nourissant de pollen, ils se posent fréquemment sur de nombreuses fleurs, principalement d'Ombellifères sauvages. Leur vie est éphémère, elle ne dure que quelques jours.

Les oeufs allongés, de couleur blanche, sont déposés isolément ou par petits groupes sur le feuillage à proximité et souvent même au sein des colonies de pucerons. La fécondité des femelles est de plusieurs centaines d'oeufs pondus à la cadence d'une trentaine par jour.

Après quelques jours d'incubation les larves apparaissent. Elles subissent 2 mues avant d'atteindre leur taille maximale qui est d'environ 5 à 7 millimètres.

Souvent méconnues, les larves de Syrphes, sont facilement reconnaissables et ne peuvent guère être confondues avec d'autres larves d'insectes. De couleur jaune, rose ou vert pâle selon les espèces, leur corps est aplati. La manière de se déplacer les font ressembler à de petites sangsues. Dépourvues de pattes comme tous les asticots, elles se maintiennent sur les organes aériens des plantes grâce à une secrétion visqueuse de leurs glandes buccales.

Aveugles, les larves de Syrphes se déplacent en balançant l'extrémité antérieure de leur corps de gauche et de droite afin de saisir les pucerons qui peuvent se présenter sur leur parcours.

.../...

Les proies sont saisies et dévorées rapidement. Elles sont d'abord immobilisées par la salive gluante des larves et maintenues par les crochets de la bouche. Aussitôt perforées, elles sont vidées de leur contenu par succion. A la fin de la journée, on peut voir sur les feuilles un véritable charnier de peaux de pucerons vidées à fond jalonnant le parcours des larves de Syrphes.

Les quantités de pucerons ainsi dévorés sont fabuleuses. L'entomologiste Fabre évalue à 300 pucerons environ le nombre des victimes d'une seule larve en une nuit, ce qui ferait plusieurs milliers pour toute la vie larvaire d'un seul Syrphe.

La nymphose des larves dure une dizaine de jours. Le nombre des générations annuelles est variable suivant les espèces. Certaines n'ont qu'une seule génération, d'autres 5 à 7. L'importance économique de ces prédateurs est donc très variable suivant les espèces présentes dans les cultures envahies de pucerons.

Les Syrphes passent la mauvaise saison à l'état de larves ayant atteint leur dernier stade. Pour affronter sans dommage les rigueurs de l'hiver, elles se déshydratent et entrent en diapause. Au printemps, elles se réhydradent avant de se nymphoser pour donner naissance à de nouveaux adultes.

Plus fréquemment que les Coccinelles, les Syrphes sont la proie de divers parasites qui détruisent leurs larves. Fort heureusement, ces parasites ne sont pas suffisamment abondants pour entraver leur action sur les pucerons. En réalité, leur principal destructeur en cultures est l'homme.

Aussi, lorsque les premiers dégâts de pucerons seront visibles, l'agriculteur aura tout intérêt avant d'entreprendre une lutte chimique à s'assurer de la présence des larves de Syrphes dans sa culture. Si celles-ci sont abondantes, il ne sera pas nécessaire dans bien des cas d'effectuer un traitement car un nettoyage complet, beaucoup plus facile et gratuit, sera réalisé par ces précieux prédateurs.

C. PORTIER.

Ingénieur en Chef d'Agronomie
Protection des Végétaux
CAEN